Rencontre avec des milliers de membres de la Basij - 9 /Dec/ 2024

Lors d'une rencontre avec des milliers de membres de la Basij, l'Ayatollah Ali Khamenei, Guide suprême de la Révolution islamique, a qualifié cette institution emblématique de « phénomène inégalé qui puise sa force dans les racines profondes de la culture, de l'identité nationale et de l'histoire de l'Iran ».

En appelant à intensifier et à perfectionner les activités de cette force populaire, il a déclaré : « La pensée et l'idéal de la Basij s'articulent autour de deux principes fondamentaux : la foi inébranlable en Dieu et la confiance en ses propres capacités. Ces deux piliers, uniques à la Basij, constituent les moteurs d'une victoire certaine sur les machinations et politiques de l'arrogance mondiale. »

L'Ayatollah Khamenei, lors d'un discours axé sur les luttes contemporaines et les perspectives futures, a souligné que l'avenir du front de la Résistance s'annonce plus robuste et influent que jamais. « Le régime sioniste, malgré ses crimes répétés à Gaza et au Liban, ne connaîtra pas la victoire, » a-t-il affirmé, avant d'insister : « Un mandat d'arrêt contre Netanyahu ne suffit pas ; les dirigeants responsables de ces atrocités doivent être condamnés à mort. »

Revenant sur le rôle crucial de la Basij, il a décrit cette organisation comme un « réseau polyvalent qui, depuis ses origines, fusionne les dimensions culturelles, sociales et militaires ». Il a retracé sa création sous l'impulsion de l'Imam Khomeiny, affirmant : « Le 26 novembre 1979, face aux menaces américaines après la prise de leur ambassade, l'Imam a transformé cette crise en une opportunité majeure en établissant la Basij, une institution profondément enracinée dans l'histoire et l'identité iranienne. »

Le Guide suprême a également mis en lumière l'essence idéologique de la Basij : « Plus qu'une simple force militaire, la Basij représente une école de pensée bâtie sur deux principes fondamentaux : la foi en Dieu et la confiance en ses propres capacités. Ces bases permettent à la Basij de continuer à jouer un rôle clé et de produire des résultats concrets dans les multiples domaines où elle s'engage. »

L'Ayatollah Ali Khamenei a souligné que les qualités de cette organisation, notamment son courage, sa capacité d'innovation, sa réactivité, sa vision stratégique et sa sensibilité aux menaces, reposent sur deux piliers solides. Il a affirmé : « La foi en Dieu est synonyme de soumission à Sa volonté, de confiance totale en Lui et de certitude dans la véracité de Ses promesses. »

Évoquant le rôle central de la croyance divine au sein de la Basij, le Guide suprême a déclaré : « La foi en Dieu instille la certitude que tous les éléments de l'univers, en tant qu'armée divine, se mobiliseront pour soutenir Ses serviteurs, conformément à Sa sagesse et aux lois universelles. Cette vérité s'est manifestée à plusieurs reprises dans les épreuves de l'histoire. »

En analysant l'importance de la confiance en soi, il a également mis en lumière la manière dont cette valeur permet de découvrir et de mobiliser les ressources humaines intrinsèques, comme la prise de décision, la volonté et l'action. « Reconnaître et exploiter ces capacités constitue une réponse directe aux stratégies hégémoniques des puissances arrogantes, » a-t-il ajouté.

L'Ayatollah Khamenei a fustigé les pratiques des puissances mondiales qui humilient et nient les capacités des nations. « Pharaon, selon les versets du Coran, rabaissait son peuple pour asseoir son autorité. Mais comparé aux dirigeants actuels des États-Unis et de l'Europe, Pharaon apparaît presque noble, car ces derniers humilient également d'autres nations dans leur quête de pillage des ressources et richesses, » a-t-il affirmé.

Le Guide suprême a également mis en lumière le rôle destructeur des agents internes des puissances hégémoniques.

« Ces collaborateurs, comme cela s'est produit lors de la nationalisation de l'industrie pétrolière, nient l'histoire et les capacités de leur propre peuple en servant les intérêts de leurs maîtres, facilitant ainsi leur domination, » a-t-il expliqué.

Soulignant l'importance de la Basij, il a déclaré : « La Basij est l'antithèse de cette humiliation nationale, particulièrement ressentie sous les Qajars et les Pahlavis, lorsque l'Iran subissait des affronts répétés. Après la Première Guerre mondiale, la délégation iranienne à la Conférence de Paris fut refoulée sans ménagement. Mais grâce à la Révolution islamique, cette ère d'humiliation a pris fin, et la dignité nationale a été rétablie. »

L'Ayatollah Khamenei a célébré l'esprit de la Basij comme un moteur d'autonomie et de victoire face aux stratégies d'humiliation des puissances mondiales. Il a déclaré : « L'esprit de la Basij, fondé sur la confiance en soi, agit comme un rempart contre les armes psychologiques des puissances dominantes, destinées à dévaloriser et démoraliser les nations. Cet esprit, et les capacités qu'il génère, garantiront la victoire du pays et des forces de la résistance face aux politiques des États-Unis, de l'Occident et du régime sioniste. »

Rappelant les initiatives pionnières de l'Imam Khomeini, il a souligné que cette philosophie avait émergé dès les années 1960 et s'était consolidée après la Révolution islamique : « L'Imam Khomeini a non seulement inculqué aux Iraniens la foi en eux-mêmes, la confiance en Dieu et l'espoir de triompher, mais il a aussi fait de la Basij une barrière protectrice contre les multiples attaques. Cette institution a brillé dans tous les domaines, qu'ils soient militaires, sociaux, scientifiques ou internationaux. »

Le Guide suprême a insisté sur la synergie entre la puissance sociale, scientifique et politique, affirmant : « Une nation qui fait preuve d'unité, de résilience et mobilise ses talents scientifiques et sociaux obtient également une force politique. C'est cette force qui lui permet de défendre efficacement sa position sur la scène internationale. »

Le Guide suprême de la Révolution islamique, l'Ayatollah Ali Khamenei, a mis en lumière le rôle déterminant de l'esprit basiji dans la neutralisation des complots américains liés à l'enrichissement en uranium à 20 %. Il a rappelé cet épisode décisif : « Lorsque le pays avait besoin d'uranium enrichi pour produire des médicaments vitaux, les États-Unis, malgré un accord négocié avec l'aide de deux dirigeants de renom, ont tenté d'entraver le processus. Grâce à nos scientifiques basijis, notamment le martyr Shahriari, l'Iran a non seulement produit cet uranium, mais a également déjoué un plan destiné à nous contraindre à capituler. »

L'Ayatollah Khamenei a ensuite souligné que l'esprit basiji, au-delà de l'organisation officielle, joue un rôle crucial dans divers secteurs de la société. « Maintenir cette culture basijie est d'une importance capitale. Quelle que soit leur activité, les basijis doivent préserver cette vigilance et cette détermination face aux défis. »

Abordant les défis auxquels font face les jeunes à travers le monde, il a dénoncé les effets des crises existentielles et du désespoir induits par les puissances dominantes : « L'esprit basiji est une force qui brise les barrières. Il repose sur la connaissance de soi et la confiance en ses capacités, refusant de se plier aux intimidations des oppresseurs. Face aux campagnes de désinformation et aux intimidations des États-Unis ou du régime sioniste, cet esprit répond avec un sourire de défi. »

Le Guide suprême a présenté la quête d'un idéal et d'un objectif clair comme l'un des principaux atouts de la pensée basijie. Il a déclaré : « Le basiji, animé par sa foi en son objectif – la création d'une société islamique, d'une civilisation islamique et l'établissement de la justice – avance sans crainte de la mort, porté par son désir de martyre. Des exemples éclatants de cet enthousiasme pour le jihad et le martyre ont été observés tant durant la Défense sacrée que dans la défense des sanctuaires sacrés. »

Il a poursuivi en affirmant : « C'est grâce à ces caractéristiques que le basiji iranien est convaincu qu'un jour, il mettra fin au régime sioniste. »

L’Ayatollah Khamenei a ensuite mis l’accent sur l’importance d’un développement continu et approfondi de la Basij : « Le drapeau de la Basij, symbole de la défense des droits de la nation et de la vérité, doit toujours flotter fièrement. Pour ce faire, il est essentiel d’enrichir les connaissances basijies, de se concentrer sur l’excellence et d’éviter toute approche superficielle, notamment par la promotion de l’étude, des discussions et la mise en place de cercles d’apprentissage et de recherche. »

Le Guide suprême, l’Ayatollah Khamenei, a réaffirmé le rôle clé de cette organisation comme soutien des institutions de la République islamique. Il a déclaré : « La Basij a toujours été le bras actif des gouvernements, leur apportant son aide dans les moments cruciaux. Malheureusement, certains gouvernements n’ont pas su apprécier cette contribution. »

Abordant les ambitions américaines dans la région, l’Ayatollah Khamenei a averti contre les deux scénarios favoris de Washington pour maintenir son emprise : « Les États-Unis cherchent à imposer des régimes autoritaires ou à plonger les pays dans l’anarchie et le chaos, afin de garantir leurs intérêts stratégiques. »

Face à ces manœuvres, le Guide suprême a souligné la mission essentielle de la Basij : « Chaque fois que l’un de ces deux états – dictature ou désordre – émerge dans un pays, cela révèle l’intervention des ennemis. La Basij doit être prête à résister fermement à ces tentatives. »

Dans un discours poignant sur les derniers développements en Palestine et au Liban, le Guide suprême de la Révolution islamique a fustigé les pratiques du régime sioniste, qualifiant leurs bombardements de crimes de guerre flagrants. Il a affirmé : « Bombarder des maisons, des hôpitaux et des rassemblements civils ne saurait être perçu comme une victoire, ni par eux, ni par la communauté internationale. »

Insistant sur l’échec des ennemis à Gaza et au Liban malgré leurs exactions, il a déclaré : « Le mandat d’arrêt à l’encontre de Netanyahou est dérisoire. Ce qui est nécessaire, c’est une condamnation à mort pour lui et pour ces dirigeants criminels responsables de ces atrocités. »

L’Ayatollah Khamenei a également souligné que ces actions barbares avaient l’effet inverse de ce que recherchent leurs instigateurs : « Ces jeunes héroïques, qu’ils soient ou non sur le champ de bataille, réalisent qu’ils sont constamment sous la menace de bombardements et de la mort. Cela les pousse inexorablement vers la lutte et la résistance. En réalité, ces criminels stupides ne font qu’élargir le front de la résistance par leurs propres actions. »

L'Ayatollah Khamenei a affirmé que l'expansion du front de la résistance dans la région est non seulement un impératif stratégique, mais aussi une tâche incontournable. Il a ajouté avec force : « Ce front, déjà largement étendu aujourd'hui, se développera demain à une échelle plusieurs fois supérieure. »

Lors de cette rencontre, le général Gholamreza Soleimani, président de l'Organisation des Basij des opprimés, a présenté un rapport détaillé sur les capacités et l'engagement des membres du Basij, mettant l'accent sur la préparation totale des différentes sections de cette organisation à contribuer activement au service du pays.